

Le SEIGNEUR DES ANNEAUX™

LE JEU DE CARTES

LES MÛMAKIL™

Niveau de difficulté = 4

La grande jungle de Harad était une forêt comme les héros n'en avaient jamais connu. Elle était chaude, l'air était chargé d'humidité. Ils se frayaient un chemin parmi les broussailles, les jambes dégoulinantes de sueur. Des feuilles de toutes formes formaient des amas si denses qu'on n'y voyait pas à plus d'un mètre, sans compter la canopée qui dissimulait entièrement le ciel et empêchait de s'orienter. S'ils s'étaient aventurés seuls dans la forêt, il y a fort à parier qu'ils n'en seraient jamais ressortis.

Mais Kahliel et ses chasseurs, leurs guides Haradrim, progressaient entre les feuilles géantes et les lianes suspendues avec assurance. Cette jungle était leur terrain de chasse. Et la proie qu'ils cherchaient maintenant était un animal qu'ils avaient coutume de traquer : le puissant Oliphant. Un animal assez grand pour être monté par de nombreux hommes, et assez fort pour les mener jusqu'au Gondor. Les Haradrim appelaient ces animaux les Mûmakil, et savaient depuis longtemps les capturer et les monter. En temps de guerre, ils sanglaient de véritables tours sur leur dos depuis lesquelles ils tiraient des flèches et jetaient des lances, mais le peuple de la tribu de Kahliel s'en servait aussi pour parcourir de grandes distances, et tel était l'objectif de cette traque.

Leur village était détruit, les Orques de Sauron avaient fondu sur le boma en pleine nuit et l'avaient incendié. Des Wargs hurlants avaient poursuivi le peuple de Kahliel dans la jungle. Les héros avaient tout juste réussi à s'enfuir en compagnie des quelques survivants de la tribu. Privé de foyer, Kahliel avait pris la difficile décision de quitter sa terre natale et d'entreprendre le long voyage qui devait le conduire en Gondor, au nord. Il espérait que les héros lui obtiennent un sauf-conduit et lui permettent d'entrevoir un avenir libre du pouvoir du Mordor.

Mais pour gagner le Gondor, les héros et leurs amis allaient d'abord devoir traverser le vaste désert de Harad. Ils n'avaient aucune chance de réaliser ce voyage à pied, aussi étaient-ils entrés dans la jungle pour capturer les Mûmakil sauvages.

Mais même pour un chasseur chevronné comme Kahliel, l'entreprise était périlleuse. La jungle de Harad abritait toutes sortes de créatures mortelles : des insectes piquants aux tigres. Kahliel n'eut pas le temps de détailler l'ensemble de ces dangers aux étrangers qui l'accompagnaient, aussi les pria-t-il de rester silencieux et de marcher dans ses traces, de s'arrêter quand il s'immobilisait lui-même. Ainsi les héros suivirent leurs guides Haradrim dans la jungle.

Au bout de quelques heures passées sans dire un seul mot, leur guide leva la main pour leur faire signe de s'arrêter et fit un geste en désignant le sol : une large dépression dans la terre meuble, assez grande pour qu'un homme s'y allonge.

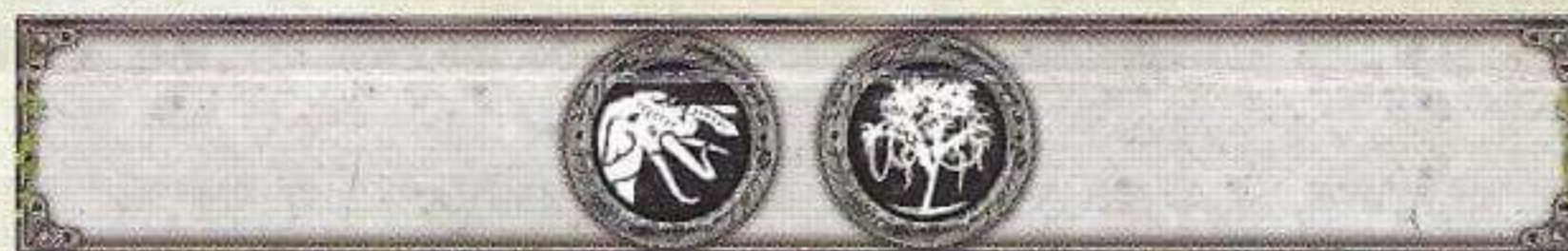
— Un Mûmak, souffla Kahliel.

Puis il releva les yeux et fit un signe de la tête. Les héros suivirent son regard dans la jungle et aperçurent le sentier ouvert dans la végétation par l'énorme bête. Des arbres renversés et des branches écrasées marquaient le passage de l'Oliphant.

« Cette piste est vieille d'au moins une journée, reprit doucement Kahliel. Elle s'enfonce dans la jungle. Ce n'est pas une bonne nouvelle. De nombreux grands singes y vivent. Ils n'aiment ni les Haradrim ni les étrangers, et passeront à l'attaque s'ils se sentent menacés. Et ce ne sont pas les seuls dangers, alors restez sur le qui-vive. Suivez-moi.

Après quoi, Kahliel reprit la chasse, et les héros lui emboîtèrent le pas.

Le deck de rencontre Les Mûmakil est construit avec toutes les cartes des sets de rencontre suivants : Les Mûmakil et Jungle Forestière (ce dernier set se trouve dans la boîte d'extension deluxe Les Sables de Harad).



NE PAS LIRE CE QUI SUIT AVANT QUE LES HÉROS AIENT GAGNÉ CETTE QUÊTE

Les héros n'en croyaient toujours pas leurs yeux. Avec l'aide de leurs alliés Haradrim, ils avaient capturé plusieurs Mûmakil. Profitant du savoir tribal du peuple de Kahliel, ils réussirent à capturer les animaux sans leur faire de mal. Une fois perchés sur leur Mûmak, les membres de la tribu de Kahliel les équipèrent d'un harnais qui leur permit de contrôler leur animal.

Entrés dans la jungle à pied, ils en ressortirent à dos d'Oliphant. Quand ils atteignirent la lisière de la jungle, ils furent surpris par la disparition brutale des arbres. Une fois l'orée franchie, le riche vert de la forêt fut remplacé par le brun clair du désert. Un paysage de terre craquelée et de sable brûlant s'offrait à eux. Malgré leurs robustes montures, le voyage en Harad promettait d'être long.

À suivre dans « Course en Harad », la seconde aventure du cycle « Les Haradrim ».

Kahliel

Abaan regarda son père mettre sa coiffe de chef et prendre sa lance.

— Quand pourrai-je aller à la chasse avec toi ? demanda-t-il.

Kahliel s'arrêta à l'entrée de la hutte et se retourna pour faire face à son fils. Il ressentit une grande fierté en dévisageant son garçon. Âgé de onze ans seulement, il était déjà grand et mince. Un jour, Abaan serait un homme fort et un puissant chef. Mais pour l'instant, ce n'était qu'un enfant, et les enfants n'avaient pas leur place dans la jungle.

— Quand tu seras adulte, tu m'accompagneras à la chasse, lui répondit Kahliel en l'ébouriffant.

— Quand as-tu participé à ta première chasse ? demanda Abaan en s'asseyant sur le banc situé près de la porte.

Kahliel posa sa lance contre la porte et s'assit près de lui. Il prit son fils par les épaules et lui dit :

— Pour mon quatorzième anniversaire, mon père m'emmena voir Lorgan.

— Le vieil homme qui vit près de la rivière ?

— Lui-même, sourit Kahliel. C'est un prophète, et mon père voulait que j'entame ma quête de vision.

— Ta quête de vision ?

— Oui, Abaan. Chaque chef de notre tribu doit faire ses preuves en entreprenant la quête de vision. Une fois arrivés à sa hutte, le vieux prophète alluma un feu et l'attisa jusqu'à ce que nous dégoulinions de sueur, comme si nous avions pris une averse. Puis il me donna le breuvage du prophète, et je tombai en transe. Durant ma vision, je parcourus la jungle pour la première fois. Sa beauté m'émerveilla : la hauteur des arbres et le vert des feuilles. Et sans crier gare, un gros félin tapi dans les broussailles me sauta dessus, et je quittai ma transe pétrifié de terreur. Mon père me vit tremblant de peur et me dit : « Ce que tu as vu, tu dois le tuer. »

Abaan écarquilla les yeux et demanda :

— Le vit-il lui aussi ?

— Je ne sais pas. Peu importe. Pour lui succéder et devenir chef à mon tour, je devais entreprendre ma quête de vision.

— Comment as-tu fait ? renchérit l'enfant avec impatience.

Kahliel renversa la tête en arrière en fermant les yeux pour revivre la scène.

— Je suis entré dans la forêt avec ma lance dans la main droite. Je n'ai pas su tout de suite où je devais aller, alors j'ai écouté la jungle et cherché des traces. J'en ai rapidement trouvé, et je me suis enfoncé dans la jungle. Je les ai suivies jusqu'à une clairière, où je me suis arrêté pour admirer le ciel. C'est alors que j'ai reconnu les arbres de ma vision.

« Soudain, je me suis aperçu que la jungle était silencieuse. Les oiseaux et les insectes s'étaient tus. Tout était si calme que les battements de mon cœur avaient l'air de tambourinements dans mes oreilles. Je sus à ce moment-là que le mort rôdait, toute proche, prête à me bondir dessus.

— As-tu eu peur ? demanda Abaan.

— J'étais terrifié. J'ai tout juste eu le temps de me retourner pour voir l'animal tapi dans les broussailles me sauter dessus. Au même moment, je levai ma lance, et le félin s'empala sur mon arme.

Abaan ne cachait plus son admiration pour son père, qui termina son récit.

« Puis je dégainai mon couteau et écorchai l'animal. Je pris sa tête en guise de couronne, et la ramenai au village.

— Est-ce ainsi que tu as acquis ta coiffe ? Est-ce celle de ta vision ?

— Celle-là même, sourit Kahliel. Quand ta mère la vit, elle tomba amoureuse de moi, et nous t'eûmes ensuite, ajouta-t-il malicieusement.

— Papa !

Abaan s'enfouit dans les bras de son père. Kahliel le regarda droit dans les yeux et dit :

— Elle serait très fière de toi, mon fils. Comme je le suis.

— J'espère que je réussirai un jour ma quête de vision comme tu l'as fait, dit l'enfant en levant les yeux vers son père.

Mais Kahliel se renfrogna.

— Il n'y aura plus de quête de vision, Abaan. Nous quittons le village pour le nord, annonça-t-il en se levant et en prenant sa lance. Je pars chasser afin que nous ayons de quoi manger durant notre voyage. Tu dois rester ici et prendre soin de notre invité. Lui et ses amis étaient aux portes de la mort lorsque nous les avons trouvés sur la route du désert. Ils sont étranges, mais ils nous guideront vers une nouvelle terre où nous serons enfin à l'abri du Mordor.

Puis Kahliel lança un dernier regard à son fils et quitta le village.